

grenoble

ENTRETIEN AVEC

335 / 31

Roland Lewin de l'Institut d'Etudes Politiques
au sujet de « Judaïsme et Révolution »Propos recueillis
par Emma LOUIS

DANS LE CADRE de la Quinzaine Yiddish un débat important est prévu demain 12 février (Maison de la Culture, 20 h 30) sur le thème de « Judaïsme et Révolution ». Avec au programme, les exposés de Carol Iancu, assistant à l'Université d'Aix-en-Provence, qui se chargera d'analyser les relations existant entre Judaïsme et Socialisme (de 1860 à 1917), le professeur Pawel Korzec, maître de recherches au C.N.R.S. qui s'attachera à la période 1914-1939, et enfin Roland Lewin, assistant à l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble, et membres du Cercle Bernard Lazare, qui introduira le débat avec un exposé sur « le prolétariat juif dans les pays de l'Est, de la fin du 19^e siècle à la première moitié du 20^e ».

Roland Lewin résume aujourd'hui le propos des différentes communications, ce bref survol historique devant éclairer opportunément la question, à la veille d'un débat de spécialistes.

— « Judaïsme et Révolution sont-ils étroitement liés ? »

« Certainement ! En fait, le mouvement ouvrier est d'origine spécifiquement juive. A la fin du siècle dernier, on dénombre, en effet, dans les Pays de l'Est, quelque cinq millions de Juifs, dont un bon tiers d'ouvriers, exploités à ce double titre. Dès 1870, une activité politique commence à se faire jour. Les Juifs se regroupent au sein de cercles à vocation culturelle, tout d'abord, mais dont les activités débouchent rapidement sur le domaine social et politique. L'année 1897 marque une date capitale dans l'histoire du Mouvement, car elle voit s'affirmer deux tendances fondamentales avec la naissance d'une organisation sioniste, d'une part, et la création du Bund, d'autre part, officialisées l'une et l'autre, et coup sur coup en août et septembre, lors d'un premier congrès. Le congrès sioniste se déroule à Bâle, sous la direction de Théodor Herzl, auteur de « L'Etat juif », la Bible du sionisme, qui prône le rassemblement des Juifs sur un territoire (quel qu'il soit) le congrès mobilise principalement les

bourgeois et les intellectuels qui, à cette époque, ne se préoccupent pas de problèmes économiques. C'est à Wilno en Lithuanie qu'a lieu le congrès du Bund, lequel rassemble tous les mouvements ouvriers juifs de Lithuanie, de Pologne et de Russie...

— « En quoi la doctrine bundiste diffère-t-elle du Sionisme ? »

Le Bund réclame l'instauration du socialisme et le droit à l'existence de la nation juive, telle qu'elle se trouve répartie dans divers territoires au même titre que les autres nations. Le rêve sioniste d'un Etat juif paraît relever aux yeux des Bundistes, de l'utopie, voire de la lâcheté, eux-mêmes exigeant d'être reconnus sur place. On peut même parler de guerre idéologique entre les deux partis. Cependant le sionisme va attirer les ouvriers, qui avec le mouvement Kibboutzique verront la conciliation du judaïsme et du socialisme...

« Comment un mouvement essentiellement juif va-t-il s'étendre à l'ensemble du monde

ouvrier ? »

« Le Bund inspire les socio-démocrates russes, dont le Parti naît en 1898, sur le modèle de l'organisation ouvrière juive. Dans un premier temps, tout se passe bien. Mais, rapidement Lénine va attaquer le Bund, et dénoncer l'idée d'une nation juive comme réactionnaire. Il condamne également le sionisme. Cependant, un certain nombre de Juifs adhèrent au marxisme-léninisme. Après la scission du Parti démocrate russe, une petite minorité de Bundistes communistes occupent une place originale et marginale au sein du Parti. A partir des années 20-21, toutes les organisations disparaissent, le Bund y compris. Avec Staline, le régime s'assouplit relativement en faveur des Juifs, auxquels il propose la région autonome de Birobidjan (Asie Centrale). C'est un fiasco total. Il n'y aura jamais plus de 30 000 Juifs dans ces lieux inhospitaliers qui leur sont réservés. Puis vient le procès de Moscou au cours duquel la vieille garde bolchevique est éliminée. L'antisémitisme bat

son plein, les Juifs sont totalement écartés de la scène politique... »

— « Est-ce la mort du Bund ? »

« Non, le Bund trouve une grande audience en Pologne, dont le traité de Versailles, a prévu la renaissance, et où se concentre une forte population juive aux problèmes cruciaux. L'émigration entraîne à partir de 1938-39, la création de sections du Bund à l'étranger, à Paris notamment. Le Bund cesse d'exister à partir de 1941. Les Bundistes rejoignent les rangs de la résistance. Aujourd'hui le Bund subsiste à l'état symbolique aux Etats-Unis. Par contre, les sionistes sont toujours actifs. Le mouvement ouvrier existe toujours... »